

Difficultés de la langue française vues par les croatophones: Les pronoms démonstratifs

Darja Damić Bohač
Faculté des Lettres, Zagreb

Dans le domaine de la didactique du français langue étrangère, une des difficultés à laquelle se heurtent les apprenants croatophones est passée sous silence. C'est le cas de l'emploi des pronoms démonstratifs. L'objectif que se propose cet article est de présenter les erreurs les plus fréquentes, d'expliquer leur apparition et de proposer des perspectives de recherche.

Parmi les difficultés que rencontrent les apprenants de français langue étrangère il faudrait signaler les difficultés auxquelles se heurtent nos étudiants de français, telles que l'emploi des articles et des prépositions, le subjonctif, l'emploi des temps du passé et surtout l'opposition du passé composé (passé simple) et de l'imparfait, et dans une moindre mesure la difficulté que présentent les pronoms démonstratifs. Certes, dans ce dernier cas, il s'agit d'un problème beaucoup moins important que celui que pose, par exemple, l'article aux apprenants de français dont la langue maternelle ne connaît pas cette catégorie.

Au premier abord la difficulté que présentent les pronoms démonstratifs pourrait être ramenée à l'opposition des formes simples et composées: les formes simples¹ des pronoms démonstratifs, *celui*, *celle(s)*, *ceux*, doivent être déterminées soit par une proposition relative, soit par un complément déterminatif introduit généralement par la préposition *de*, soit par un participe, alors que ces formes lorsqu'elles sont composées à l'aide des adverbes *-ci/là*, sont libres en ce sens qu'elles s'emploient le plus souvent² sans complément déterminatif ni proposition relative. Elles se suffisent à elles-mêmes. Les formes simples et les formes composées «sont en distribution complémentaire, les emplois des unes excluant ceux des autres.»³

¹ Cf. M. Grevisse, *Le Bon Usage*, p. 581-583

² Cf. *id.*, p. 594

³ J. Dubois, *Grammaire structurale du français: nom et pronom*, p. 164

Quelles que soient leur formation scolaire antérieure et leur niveau de connaissances déjà acquises, une grande partie de nos étudiants, au début de leurs études universitaires, n'ont gardé de l'enseignement grammatical reçu qu'une morphosyntaxe très réduite. Ils ont encore des hésitations sur la forme et sur le genre et sur les réalisations morphologiques des démonstratifs. (Il arrive aussi qu'on trouve dans leurs copies les formes des adjectifs employées à la place des pronoms: *cette* pour *celle*, **cettes* pour *celles*! *Quelle voiture avez-vous achetée? *Cette! que vous m'avez suggérée.*) Même ceux qui ont assimilé les formes ont tendance à négliger les contraintes de l'emploi des formes simples et à simplifier les énoncés de manière à éviter les structures mal maîtrisées.

Une exécution correcte de l'exercice par l'apprenant peut être trompeuse et il serait trop audacieux de prétendre qu'il y ait eu acquisition:

- l'attention de l'apprenant est focalisée sur la tâche;
- il est guidé par les consignes
- il connaît les contraintes propres à l'exécution de l'exercice.

Et, très souvent, on peut remarquer qu'une fois l'exercice terminé, réapparaît la faute, car les éléments supposés acquis ne le sont pas. Même lorsque les formes et les règles ont été assimilées, les automatismes sont difficiles à acquérir.

Les pronoms démonstratifs *celui, celle, ceux, celles* n'apparaissent guère dans les compositions des étudiants qui ont appris le français dans un cadre scolaire et qui ont une compétence linguistique limitée. Ces formes sont utilisées surtout par les étudiants qui ont passé une partie de leur enfance ou ont été scolarisés dans les pays francophones, donc par ceux qui ont eu la chance d'avoir été exposés au français dans un environnement naturel. Les premiers, pour la majorité, communiquent au moyen d'un vocabulaire et d'une morphosyntaxe très réduits et ils simplifient leurs énoncés à tel point que de nombreuses difficultés se trouvent éludées.

Il serait même intéressant d'analyser les stratégies employées pour contourner le problème, quel que soit leur objectif: les étudiants omettent les pronoms démonstratifs pour éluder les difficultés ou pour éviter de faire des fautes s'ils se risquent dans des structures mal maîtrisées. Il se peut que la réponse soit beaucoup plus simple: les pronoms démonstratifs sont d'un emploi plus fréquent en français qu'en croate et les mises en garde d'une approche contrastive dans le guidage pédagogique n'ont souvent pas de prises sur la correction des erreurs.

L'étude des simplifications dans les productions orales et écrites dans l'interlangue française des croatophones pourrait être l'objet de recherches systématiques et pourrait répondre comment les compétences linguistiques sont activées dans les performances, pourquoi les règles supposées connues ne sont pas appliquées et comment s'opèrent les transferts entre la grammaire intériorisée de la langue maternelle et ce qui est acquis de la langue française. De nombreux étudiants croatophones produisent des phrases du type:

**Tous qui voudraient visiter notre musée...*

(Traduction des phrases détachées)

**Bientôt sera le printemps.*

(Composition, 2^e année)

**Voici dont il s'agit.*

(Traduction des phrases détachées, 4^e année!)

par transfert des constructions croates:

Svi koji žele posjetiti naš muzej...

Uskoro će doći proljeće!

Evo o čemu se radi.

En répondant à la question: «*Est-ce que cette voiture est à Jacques?*», la majorité des étudiants choisira pour exprimer la possession une des tournures suivantes:

- *Oui, c'est la sienne.*

- *Oui, elle est à lui.*

- *Oui, c'est sa voiture.*

Rares sont ceux qui répondront:

- *Oui, c'est celle de Jacques.*

On trouvera plutôt la réponse:

- *Oui, *c'est de Jacques!*

Il faut également signaler le fait que les pronoms démonstratifs, dans certains cas, sont d'un emploi plus fréquent en français qu'en croate. La langue croate peut se passer des pronoms démonstratifs sans nuire à l'intelligibilité du message. En voici quelques exemples:

1. *Il y avait des cerises au marché, ce matin, j'ai choisi celles qui étaient bien mûres.* [le pronom démonstratif est déterminé par une proposition relative: qui verbe copule attribut]

Jutros je bilo trešanja na tržnici, izabrala sam jako zrele. [adjectif qualificatif]

2. *Ma cousine parle toujours de ses problèmes, mais elle ne s'intéresse jamais à ceux des autres.* [le pronom démonstratif est déterminé par un complément]

Moja sestrična uvijek govori o svojim problemima, ali je nikada ne zanimaju tuđi. [ellipse: tuđi problemi]

3. *Nos enfants jouent souvent avec ceux de notre voisin.* [le pronom démonstratif est déterminé par un complément]

Naša se djeca često igraju sa susjedovom. [adjectif exprimant l'appartenance]

4. *J'entends une voiture, ça doit être celle de ma grand-mère.* [pronom démonstratif déterminé par un complément]

Čujem auto, to je zasigurno bakin. [adjectif exprimant l'appartenance]

Les exemples dont il sera question dans cet article ont été recueillis dans les devoirs et les productions libres écrites et, dans une moindre mesure orales, des étudiants de première et de deuxième années, ainsi que dans leurs traductions en français des phrases détachées, lesquelles ont été conçues de manière à viser les points grammaticaux qui peuvent être source de problèmes. Ces exemples ont été corrigés par l'auteur même de ces lignes, de sorte que seule l'erreur qui nous intéresse est laissée telle quelle.

Les erreurs typiques seront classées de manière suivante:

I. Répétition du nom:

1. *Après mon bac j'ai gardé mes vieux cahiers qui pouvaient me servir encore et j'ai jeté les cahiers dont je n'aurais plus besoin.* [... ceux dont...] (Composition, 2^e année)
2. *J'ai perdu la montre de ma soeur, enfin la montre que j'ai emprunté à ma soeur, je veux dire piqué.* [... celle que ...] (Production orale, jeu de rôles, 1^{ère} année)

Dans les exemples ci-dessus, il ne s'agit pas d'une erreur grammaticale, mais d'une maladresse stylistique: la répétition du nom n'a pas été évitée par l'emploi du pronom démonstratif.

II. A) Forme simple à la place de la forme composée:

1. *Ton stylo ne marche pas; prends *celui!* [... celui- là] (Traduction des phrases détachées)
2. *Leur maison a été repeinte de frais par un professionnel.*
... **Celui ne leur a réclamé qu'une somme modeste.* [Celui-ci...] (Manuel d'exercices de grammaire française, Démonstratifs, exercice V. / 5.)
3. *Je voudrais changer de rideaux. *Ceux sont vraiment trop épais* [Ceux-là ...] (Manuel d'exercices de grammaire française, Démonstratifs, exercice V. / 13.)

Les contraintes de l'emploi des formes simples ont été négligées, les règles supposées connues n'ont pas été appliquées.

B) Forme composée à la place de la forme simple:

1. *Nous avons visité beaucoup de maisons avant d'acheter celle-ci où nous sommes maintenant.* [... celle où ...] (350 exercices de grammaire, p. 21, exercice 5. / 5.)
2. *Or, ces imitations étaient presque toutes de qualité inférieure à celles-ci des articles authentiques.* [... à celle des articles authentiques.] (Manuel d'exercices de grammaire française, Démonstratifs, exercice 5. / 6.)

L'apparition de cette faute relève sans doute d'un désir de hyper-correction: de peur de ne pas faire assez, on en fait trop.

III. Erreurs par remplacement – les pronoms démonstratifs ont été remplacés

A) par les pronoms personnels:

1. *Ne le dites pas devant une tierce personne, elle pourrait être indiscrete!* [..., celle-ci pourrait être ...]

2. *Leur maison a été repeinte de frais par un professionnel. Il ne leur a réclamé qu'une somme modeste.* [Celui-ci ne leur a réclamé ...] (Manuel d'exercices de grammaire française, Démonstratifs, exercice V. / 5.)
3. *Quel ornithologue n'a rêvé de rencontrer un de ces grands oiseaux? Probablement alerté par notre présence, il avait quitté son refuge pour se poser de l'autre côté du talus.* [..., celui-ci avait quitté son refuge ...] (Manuel d'exercices de grammaire française, Démonstratifs, exercice VI. / 3.)
4. *L'identité de chacun est plus forte s'il est bien inséré dans une famille. Elle sécurise et assure un développement harmonieux.* [Celle-ci sécurise ...] (Manuel d'exercices de grammaire française, Démonstratifs, exercice VI. / 6.)
5. *Encore sous l'effet du choc, Françoise rapporta l'accident à la concierge. Elle lui conseilla d'appeler sans tarder la police, ce qu'elle fit sur le champ.* [Celle-ci lui conseilla ...] (Manuel d'exercices de grammaire française, Démonstratifs, exercice VI. / 7.)

Là, non plus, il ne s'agit pas d'une erreur grammaticale. Les pronoms démonstratifs composés véhiculent une valeur expressive: «celui-là celle(s)-là, ceux-là peuvent servir à désigner un être ou un objet, un groupe d'êtres ou d'objets plus fortement que ne le feraient les simples pronoms personnels».⁴

B) par les pronoms relatifs:

1. *Encore sous l'effet du choc, Françoise rapporta l'accident à la concierge. *Qui lui conseilla d'appeler sans tarder la police, ce qu'elle fit sur le champ.* [Celle-ci...]
(Manuel d'exercices de grammaire française, Démonstratifs, exercice VI. / 7.)

L'absence de l'antécédent et le point qui précède le pronom relatif ne semble pas les gêner outre mesure.

C) par les pronoms interrogatifs:

1. *Regardez ces photos et prenez *lesquelles vous plaisent!* [... celles qui vous plaisent.] (Traduction des phrases détachées)
2. *Choisissez parmi ces dentelles *lesquelles vous voulez garder.* [... celles que vous voulez garder] (Traduction des phrases détachées)

Il est à supposer que les étudiants ont été influencés par l'idée du choix qu'implique le pronom interrogatif composé.

D) par les formes erronées des pronoms démonstratifs – forme neutre:

1. *Singapour avait cessé de figurer sur la liste des pays en voie de développement pour faire partie de *ce que l'on appelle les pays nouvellement industrialisés.* [ceux que

⁴ M. Grevisse, id., p. 593, Rem. 2.

l'on appelle...] (Manuel d'exercices de grammaire française, Démonstratifs, exercice III. / 3.)

2. *Choisissez parmi ces dentelles *ce que vous voulez garder.* [... celles que vous voulez garder] (Traduction des phrases détachées)

E) par les substantifs:

1. *Nombreux sont les gens qui s'enthousiasment pour l'art naïf.* [Nombreux sont ceux qui...] (Traduction des phrases détachées)

Il s'agit de l'emploi nominal⁵ du pronom démonstratif.

Les erreurs par remplacement sont très fréquentes, même à un niveau plus avancé.

IV. Erreurs par omission:

1. *Voici *dont il s'agit.* [Voici ce dont il s'agit.] (Traduction des phrases détachées)
2. *Bientôt *sera le printemps.* [Bientôt ce sera le printemps.] (Composition)
3. **Tous qui utilisent un parfum savent qu'à la longue on s'y habitue et qu'on le perçoit de moins en moins.* [Tous ceux qui utilisent un parfum...] (Manuel d'exercices de grammaire française, Démonstratifs, exercice IV. / 1.)
4. **Tous qui voudraient visiter cette région peuvent s'adresser à l'agence.* [Tous ceux qui voudraient visiter cette région...] (Expression libre, écrite)
5. *Il y avait des cerises au marché, j'ai choisi *les mûres.* [..., j'ai choisi celles qui étaient mûres.] (Expression libre, orale)
6. *J'ai trouvé mes documents, mais où sont passés *de mon frère?* [..., mais où sont passés ceux de mon frère?] (Traduction des phrases détachées)
7. *As-tu pris tes skis ou *de ton frère?* [As-tu pris tes skis ou ceux de ton frère.] (Traduction des phrases détachées)
8. *Ces enfants-là sont *de nos voisins.* [Ces enfants-là sont ceux de nos voisins.] (Traduction des phrases détachées)
9. *Cette opinion n'est pas *de tout le monde.* [Cette opinion n'est pas celle de tout le monde.] (350 exercices de grammaire, p. 20, exercice 4. / B/2.)

Les erreurs par omission, dans le cas des pronoms démonstratifs, sont les plus graves et les plus difficiles à corriger. Elles apparaissent dans les utilisations non natives des sujets non équilibrés et elles sont imputables à l'interférence de la langue croate. Les auto-corrrections spontanées sont rares au point qu'on peut se demander

- si nos étudiants se rendent compte des erreurs commises
- et comment ils jugent de la grammaticalité des énoncés qu'ils ont produits.

⁵ Cf. M. Grevisse, id., p. 577

Pourtant l'ellipse⁶ de *celui, celle(s), ceux*, devant le complément démonstratif est parfois possible. M. Grevisse propose les exemples suivants: «Tes destins sont d'un homme et tes vœux sont d'un Dieu (VOLT. 2e Disc. sur l'Homme). – Mes sentiments n'étaient point d'un esclave (A. FRANCE, Le liv. de m. ami, p. 157). – Sa maigreur était d'un ascète (H. BORDEAUX, Le Pays sans ombre, p. 41).»⁷

Il faudrait insister sur l'emploi des pronoms démonstratifs dans les exemples 8. et 9. (Ces enfants sont *ceux* de nos voisins et Cette opinion n'est pas *celle* tout le monde) parce que l'absence des pronoms démonstratifs est due au transfert des constructions croates.

*

A conditions d'avoir le temps de se concentrer davantage sur les formes que sur les significations et de faire appel aux règles apprises, il est beaucoup plus facile d'exercer un contrôle correctif à l'écrit qu'à l'oral qui est spontané et trop rapide. On pourrait s'attendre alors à ce que les formes des démonstratifs apparaissent plus fréquemment à l'écrit qu'à l'oral. Mais tel n'est pas le cas, puisque nos étudiants, même ceux qui sont inscrits en quatrième année semblent éviter les pronoms démonstratifs à l'écrit comme à l'oral.

Pour fixer les structures il serait à conseiller de:

- demander aux étudiants de produire des phrases qui incluent la difficulté grammaticale;
- solliciter l'expression libre orale ou écrite, avec ou sans consigne;
- solliciter les jugements intuitifs de grammaticalité ou d'acceptabilité et les jugements métalinguistiques des apprenants suivis d'identification d'erreurs et d'autocorrection.

Les autoparaphrases suivies de commentaires métalinguistiques se sont montrées utiles pour une prise de conscience des simplifications et des stratégies d'évitement des structures mal maîtrisées.

Les exercices, tout en développant des automatismes devraient entraîner ceux qui les exécutent à communiquer. Les exercices basés sur la reformulation, la transformation et la substitution se sont montrés meilleurs que les exercices à trous, où l'attention est trop focalisée sur la tâche et où les apprenants sont concentrés sur la forme davantage que sur le contenu. Et il faut le souligner: savoir faire des exercices ne signifie toujours pas savoir utiliser les structures dans des situations de communication.

Etant donné que les savoirs linguistiques des apprenants ne coïncident pas nécessairement avec leurs savoir-faire communicatifs et que le degré d'automatisation est loin de suivre leur explicitation métalinguistique, l'apprentissage des langues vivantes dans un cadre institutionnel devrait concilier la grammaire explicitée et les structurations non conscientes qui sont le résultat de l'intériorisation de la grammaire par de multiples interactions communicatives. Une telle pratique intensive de répliques

⁶ Cf. M. Grevisse, id., p. 584

⁷ Ibid.

situationnellement situées aboutirait à la maîtrise du fonctionnement grammatical et à la création des automatismes morpho-syntaxiques, mais l'enseignant devra tenir compte de l'écart entre la progression pédagogique et la progression d'apprentissage parce que le rythme d'apprentissage n'est pas identique au rythme d'enseignement. L'enseignant devra également prévoir des révisions des principaux points de grammaire et vérifier les connaissances déjà acquises à l'aide d'exercices de révision et de systématisation qu'il mettra au point et dans lesquels les difficultés seront mêlées.

L'enseignement de la grammaire pourrait être amélioré par une approche contrastive adaptée. L'analyse contrastive, sans négliger les similitudes et les transferts positifs, rapprochera les structures différentes des deux langues qui assurent des fonctions équivalentes dans la communication. Les erreurs de type interférentiel, au niveau des structures, pourraient être prévues et les difficultés d'apprentissage cernées.

L'élaboration d'une grammaire contrastive pédagogique reste encore à faire.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Henri Besse, Rémy Porquier: *Grammaire et didactique des langues*, Crédif, Hatier/Didier, 1991.
2. Blaženka Buban, Nataša Desnica-Žerjavić, Darja Damić Bohač, Branka Fabečić-Horvatić, Josette Rakić, Marija Semenov: *Manuel d'exercices de grammaire française*, sous la direction de Željko Klaić, A paraître.
3. Robert W. Blair: *Innovative Approaches to Language Teaching*, Newbury House Publishers, Inc. Rowley, Massachusetts, Rowley, London, Tokyo, 1982.
4. Y. Delatour, D. Jennepin, M. Léon-Dufour, A. Matlé, B. Teyssier: *350 exercices de grammaire*, Cours de Civilisation française de la Sorbonne, Hachette, Paris, 1987.
5. Jean Dubois: *Grammaire structurale du français: nom et pronom*, Langue et Langage, Librairie Larousse, 1965, Paris
6. Claude Germain: *Evolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire*, Didactique des langues étrangères, Collection dirigée par Robert Galisson, CLE international, Paris, 1993.
7. Maurice Grevisse: *Le Bon Usage*, Grammaire française avec des Remarques sur la langue française d'aujourd'hui, Onzième édition revue, 2e tirage, Duculot, 1980.
8. Etienne Pietri: «Quelques problèmes méthodologiques de l'analyse contrastive» in *Problèmes théoriques et méthodologiques de l'analyse contrastive*, sous la responsabilité d'Etienne Pietri, Actes du colloques 29-30-31 Octobre 1986, CRELIC, Publications de la Sorbonne Nouvelle, 1988.
9. Christine Tagliante: *L'évaluation*, Techniques de classe, CLE international, Paris, 1991.

POTEŠKOĆE U FRANCUSKOM JEZIKU S KOJIMA SE SUSREĆU GOVORNICI HRVATSKOG JEZIKA: POKAZNE ZAMJENICE

Ovaj članak pokušava naći odgovor zašto pokazne zamjenice predstavljaju problem u učenju francuskog jezika, daje prikaz najčešćih pogrešaka, objašnjava njihov nastanak, te najavljuje kontrastivna istraživanja.